

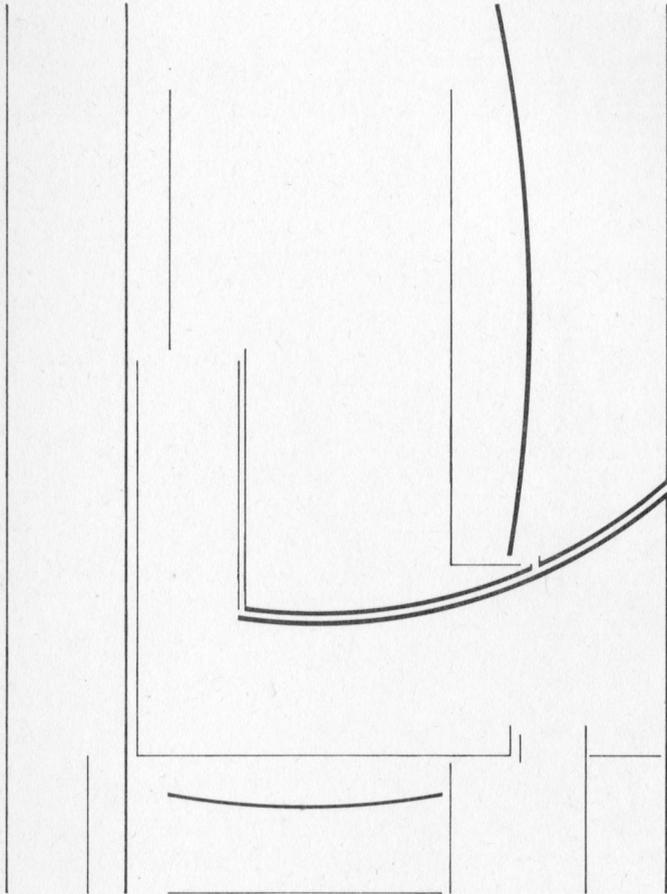
L'HOMME

ET

L'UNIVERS MOBILES

LOGIQUE TRIUNITAIRE

MARINO DI TEANA



L'HOMME

ET

L'UNIVERS MOBILES

LOGIQUE TRIUNITAIRE

Théorie initiale créée en 1954, développée en 1958 et 1968, révisée en 1972 et publiée le 25 décembre 1977. Elle a été publiée en partie, en 1967, dans la Monographie Maître de Thèse, Éditions du Centre Neuchâtel (Suisse).

Tous droits de reproduction ou de traduction réservés. Éditions du Centre Neuchâtel, Maître de Thèse, 1977.

L'HOMME
ET
L'UNIVERS MOBILES
LOGIQUE TRIUNITAIRE

Théorie intuitive créée en 1954, développée en 1955 et 1956, révisée en 1975 et publiée le 25 décembre 1977.

Elle a été publiée en partie, en 1967 dans la Monographie Marino di Teana, Éditions du Griffon Neuchâtel (Suisse).

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous les pays.

© Auteur-Éditeur, Marino di Teana, 1978.

RÉFLEXIONS ET THÉORIE TRIUNITAIRE EN EXPANSION

Je ne crois pas que ce que nous appelons le vide soit le néant. C'est une énergie dense, invisible, inconnue, semblable à un océan; tous les corps célestes naissent de cette énergie, s'en alimentent, et se transforment en elle. Le vide est comparable à un océan aquatique dans lequel surgissent, se transforment tous les corps existants, manifestations d'une même énergie.

La même règle est valable pour l'homme et pour tout autre habitant de la Terre qui est enveloppée d'un autre océan atmosphérique. Nous provenons de ce complexe énergétique, nous lui sommes liés, et nous nous transformons en lui. Il est impossible, à n'importe quel moment, de séparer un corps d'un autre. Nous sommes constamment reliés comme deux poissons dans une cuvette d'eau, par l'oxygène et le nitrogène qui composent notre atmosphère, nous sommes reliés par tous les éléments qui forment ce conglomerat énergétique.

Il en est de même avec les corps célestes. Lorsqu'un corps se sépare d'un autre, il ne s'en sépare pas définitivement. Il lui reste relié par l'énergie qui les a créés et au sein de laquelle tous les corps vivent comme dans une matrice.

Prenons par exemple deux corps A et A¹ pour nous rendre compte qu'il ne peut pas y avoir de séparation entre eux. Supposons l'existence de A + A¹. Si nous distinguons ces deux facteurs, c'est grâce au signe intermédiaire +. C'est donc ce signe qui est le facteur principal et non pas les deux corps, comme on pourrait le croire. Par conséquent, le contenu de cette addition serait :

$$A + A^1 = U \cdot T \quad (U = \text{unité} \quad T = \text{total}).$$

Si c'était le contraire, si nous considérons comme on le fait d'habitude que ces deux corps sont autonomes, nous en arriverions à pouvoir les sortir de leur atmosphère sans qu'ils meurent. Les aliments que nous absorbons journellement par voie buccale ne nous sont pas aussi essentiels que l'oxygène, sans lequel on ne reste en vie que quelques instants. C'est pourquoi la vie implique cet univers énergétique. La somme de ces deux corps n'est donc pas égale à deux mais à trois :

$$\frac{3}{\overbrace{1+1}^1} = 3$$

Comme nous pouvons le constater, c'est le troisième élément qui donne la vie et l'existence de toutes choses. Si nous disons que le 1 et le 2 se comparent à travers le facteur qui les relie, nous pouvons dire que les trois composantes sont une seule et même chose; le trois nous ramène de nouveau à l'un, qui est le *trinitaire*. Il peut se définir par la formule :

$$E = \Xi c. \quad (\text{espace} = \text{énergie continue})$$

La réalité trinaire, qui mène à la réalité unitaire

$$1 + 1 = 3 \quad \boxed{\blacksquare \bullet \blacksquare} = 3 \text{ ou } = 1$$

peut mener à une variante, qui serait :

$$1 + 1 = 5 \quad \boxed{\bullet \blacksquare \bullet \blacksquare \bullet} = 5 \text{ ou } = 1$$

où nous obtenons toujours le résultat unitaire, grâce aux divers corps-espaces intermédiaires, ainsi qu'aux espaces externes qui sont la causale des variantes :

$$\text{---} \quad + \quad \boxed{\blacksquare} \quad + \quad \boxed{\blacksquare} \quad + \quad \text{---}$$

Cette unité que j'obtiens grâce au concept du facteur espace entre les deux corps est ce qui les rend visibles. Dans $A + B$, s'il n'y avait pas le signe $+$ nous ne distinguerions pas A de B. Les deux seraient unis, et cette union de la masse et du vide serait la négation de la vie. C'est-à-dire qu'un corps isolé ne peut vivre, ni trouver les éléments nécessaires à sa naissance. Il naît grâce à cette énergie composée fondamentalement d'éléments différents, qui en se rencontrant produisent ce que nous nommons des corps.

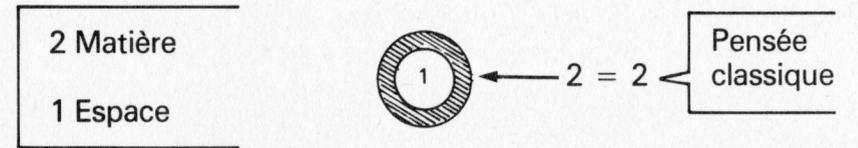
La mort n'existe pas comme telle, elle est simplement une transformation énergétique, une sorte de régénérescence par rénovation.

Si l'on observe bien, toute réalité n'est pas binaire, mais trinaire dans l'unitaire. Par conséquent, c'est le signe qui montre la valeur, et non le contenu. Le contenu vit grâce à son signe, et c'est pour cette raison que mes tables d'impairs donnent toujours le même résultat, par l'introduction de l'espace vivant dans la forme, et vice-versa. C'est ainsi que dans certaines formes que nous supposerions unitaires, la présence du facteur interstitiel donne le troisième élément ou la variante. Prenons par exemple deux figures, un cercle et un carré, ou une autre figure x :

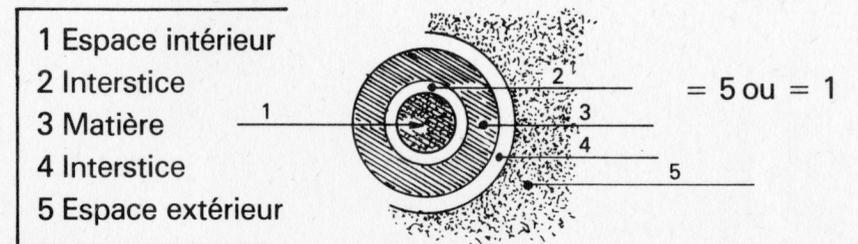


Suivant ce qu'on nous a enseigné, la surface circulaire et la surface carrée ont une face interne et une face externe, soit deux faces, dont l'une les sépare d'elles-mêmes et l'autre de l'univers. Initialement, nous représentons ce cas par $A + B = 2$, mais nous oublions ainsi le facteur (I) (I = interstice), qui est le plus important. Si nous omettons ce facteur de séparation, la formule se réduirait à AB qui

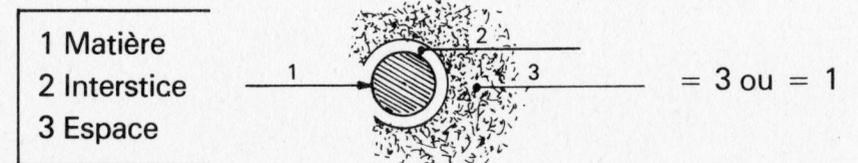
n'a aucune signification. De la même façon, si nous prenons la figure circulaire et que nous l'analysons, la formule $1 + 1 = 2$ ne donne qu'un résultat insuffisant



A ce qu'il me paraît, cette figure s'interprète de la manière suivante :



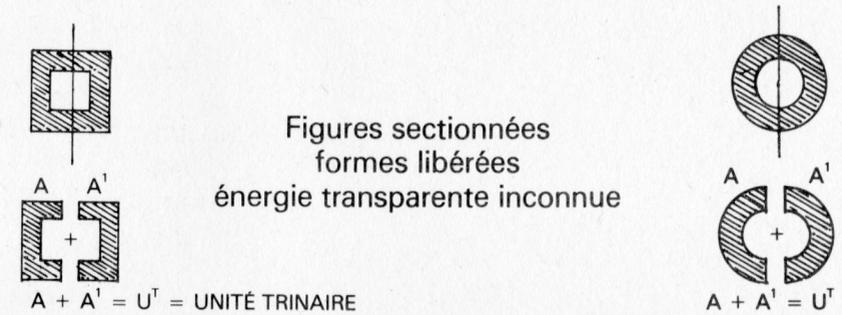
Le dessin montre que si nous oublions les interstices, nous oublions l'élément capital qui constitue la vie des corps. En considérant les facteurs qui composent ces corps, nous comprenons qu'ils ne sont pas deux, mais trois ou cinq :



La vision binaire sépare constamment, alors que soit dans la vie, soit dans l'univers, rien, en aucun cas, ne peut se séparer. Tout se présente comme un plasma où vivent tous les corps. Séparer de ce plasma une molécule serait la détruire, et si, une fois formée, elle s'en sépare, c'est pour

entrer dans le plasma plus grand, qui est le cosmos. Un corps ne peut jamais vivre en dehors de l'énergie qui l'a créé.

Si nous prenons l'exemple de ces mêmes figures, et les coupons en deux par le milieu, nous obtiendrons de nouveau le troisième élément avec ses variantes :



Nous trouvons :

1 si nous considérons l'ensemble

3 si nous introduisons l'interstice

5 si nous subdivisons la matière

$$1 + 1 = 1 \quad - \quad 1 + 1 = 3$$

sous forme de variante : $1 + 1 = 5$

Cette conception triunitaire qui se présente dans un corps entier, ou au travers de sa propre rupture pour donner naissance à d'autres, nous ne pourrions pas l'obtenir par le concept binaire, vu l'absence du troisième élément qui en est le provocateur. Le concept binaire est toujours trinaire. Si je dis 2 ■ ● ■ la forme deux se présente immédiatement sous forme de trois ou de cinq ● ■ ● ■ ●. Si je marche, je peux avancer à cause de cet espace qui se trouve entre mes deux jambes : c'est le *troisième* corps. C'est grâce à lui que je parcours la distance requise.

Deux présuppose toujours trois

Quand je parle c'est la même chose. Pour que je puisse distinguer le vocable A de B, il faut cet espace intermédiaire. Suivant son étendue, je peux former mes phrases et engager la conversation. Sans lui, ce serait impossible. S'il s'agit d'une partition ou d'une mélodie, l'harmonie résulte de la relation entre le nombre des formes et des espaces intermédiaires.

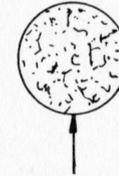
Mes sculptures, ou plutôt mes structures, sont conçues strictement sur la base de ce concept. Pour créer un dialogue harmonique dans l'espace, il faut un certain nombre de volumes et de formes libres, comme entre deux personnes qui dialoguent il faut une certaine distance pour que la conversation soit significative. Si l'univers est beau, c'est grâce à la relation entre le volume et l'espace, à tous les niveaux. Dans tous les ordres naturels, apparaît le phénomène $T^R \cdot U^T$ (= TRINAIRE et UNITAIRE).

Le troisième élément est l'agent provocateur de tout corps qui naît dans l'ordre énergétique du cosmos. Le vide est un énorme océan de différents prototypes d'énergies électro-imperceptibles ou de courants inconnus. Entre eux, c'est toujours le troisième élément qui est le provocateur des décharges qui se densifient sous forme de corps. Prenons le cas d'un éclair : s'il se produit c'est grâce à l'espace qui existe entre les deux charges électriques. Sans cet espace les décharges n'auraient pas lieu; l'espace qui les sépare est le facteur primordial de ce phénomène. Sans ce troisième élément rien ne se produirait, il n'y aurait pas de champ magnétique, ce serait la non-existence.

Prenons l'unité cosmique à l'échelle de l'infini, et supposons qu'elle se manifeste à notre perception comme une immense sphère ovoïde composée d'unités énergétiques visibles et invisibles :



espace énergétique infini d'apparence vide mais composé d'énergies invisibles et non connues



espace énergétique infini avec formation de corps ou d'unités énergétiques visibles

ou bien

$$E = \epsilon c$$

Espace = Energie continue

les choses se passent de la même façon qu'il s'agisse du monde macrocosmique ou microcosmique. Du microcosme au macrocosme, il n'existe jamais

1 qui ne soit pas 3 ou 3 qui ne soit pas 1

EXEMPLE DES TABLES DES IMPAIRS

Table d'addition :

1 + 1 = 3	ó..... = 1	ó = 3
2 + 2 = 7	ó = 9	ó = 1
3 + 3 = 11	ó = 13	ó = 1
4 + 4 = 15	ó = 17	ó = 1
5 + 5 = 19	ó = 21	ó = 1
6 + 6 = 23	ó = 25	ó = 1
7 + 7 = 27	ó = 29	ó = 1
8 + 8 = 31	ó = 33	ó = 1
9 + 9 = 35	ó = 37	ó = 1
10 + 10 = 39	ó = 41	ó = 1

(N.B. Ó signifie OU.)

Exemple : $2 + 2 = 7$ OU = 9 OU = 1 OU = 3.

Table de multiplication

Concept triptycologique unitaire avec une variante :

1 × 1 = 1	ó=3	ó=1 ó=3	2 × 1 = 3	ó=5	ó=1 ó=3
1 × 2 = 3	ó=5	ó=1 ó=3	2 × 2 = 7	ó=9	ó=1 ó=3
1 × 3 = 5	ó=7	ó=1 ó=3	2 × 3 = 11	ó=13	ó=1 ó=3
1 × 4 = 7	ó=9	ó=1 ó=3	2 × 4 = 15	ó=17	ó=1 ó=3
1 × 5 = 9	ó=11	ó=1 ó=3	2 × 5 = 19	ó=21	ó=1 ó=3
1 × 6 = 11	ó=13	ó=1 ó=3	2 × 6 = 23	ó=25	ó=1 ó=3
1 × 7 = 13	ó=15	ó=1 ó=3	2 × 7 = 27	ó=29	ó=1 ó=3
1 × 8 = 15	ó=17	ó=1 ó=3	2 × 8 = 31	ó=33	ó=1 ó=3
1 × 9 = 17	ó=19	ó=1 ó=3	2 × 9 = 35	ó=37	ó=1 ó=3
1 × 10 = 19	ó=21	ó=1 ó=3	2 × 10 = 39	ó=41	ó=1 ó=3

3 × 1 = 5	ó=7	ó=1 ó=3	4 × 1 = 7	ó=9	ó=1 ó=3
3 × 2 = 11	ó=13	ó=1 ó=3	4 × 2 = 15	ó=17	ó=1 ó=3
3 × 3 = 17	ó=19	ó=1 ó=3	4 × 3 = 23	ó=25	ó=1 ó=3
3 × 4 = 23	ó=25	ó=1 ó=3	4 × 4 = 31	ó=33	ó=1 ó=3
3 × 5 = 29	ó=31	ó=1 ó=3	4 × 5 = 39	ó=41	ó=1 ó=3
3 × 6 = 35	ó=37	ó=1 ó=3	4 × 6 = 47	ó=49	ó=1 ó=3
3 × 7 = 41	ó=43	ó=1 ó=3	4 × 7 = 55	ó=57	ó=1 ó=3
3 × 8 = 47	ó=49	ó=1 ó=3	4 × 8 = 63	ó=65	ó=1 ó=3
3 × 9 = 53	ó=55	ó=1 ó=3	4 × 9 = 71	ó=73	ó=1 ó=3
3 × 10 = 59	ó=61	ó=1 ó=3	4 × 10 = 79	ó=81	ó=1 ó=3

5 × 1 = 9	ó=11	ó=1 ó=3	6 × 1 = 11	ó=13	ó=1 ó=3
5 × 2 = 19	ó=21	ó=1 ó=3	6 × 2 = 23	ó=25	ó=1 ó=3
5 × 3 = 29	ó=31	ó=1 ó=3	6 × 3 = 35	ó=37	ó=1 ó=3
5 × 4 = 39	ó=41	ó=1 ó=3	6 × 4 = 47	ó=49	ó=1 ó=3
5 × 5 = 49	ó=51	ó=1 ó=3	6 × 5 = 59	ó=61	ó=1 ó=3
5 × 6 = 59	ó=61	ó=1 ó=3	6 × 6 = 71	ó=73	ó=1 ó=3
5 × 7 = 69	ó=71	ó=1 ó=3	6 × 7 = 83	ó=85	ó=1 ó=3
5 × 8 = 79	ó=81	ó=1 ó=3	6 × 8 = 95	ó=97	ó=1 ó=3
5 × 9 = 89	ó=91	ó=1 ó=3	6 × 9 = 107	ó=109	ó=1 ó=3
5 × 10 = 99	ó=101	ó=1 ó=3	6 × 10 = 119	ó=121	ó=1 ó=3

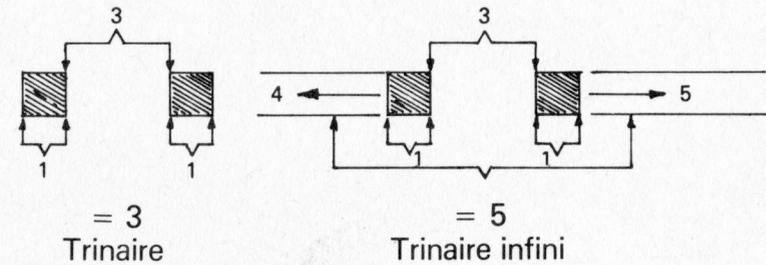
7 × 1 = 13	ó=15	ó=1 ó=3	8 × 1 = 15	ó=17	ó=1 ó=3
7 × 2 = 27	ó=29	ó=1 ó=3	8 × 2 = 31	ó=33	ó=1 ó=3
7 × 3 = 41	ó=43	ó=1 ó=3	8 × 3 = 47	ó=49	ó=1 ó=3
7 × 4 = 55	ó=57	ó=1 ó=3	8 × 4 = 63	ó=65	ó=1 ó=3
7 × 5 = 69	ó=71	ó=1 ó=3	8 × 5 = 79	ó=81	ó=1 ó=3
7 × 6 = 83	ó=85	ó=1 ó=3	8 × 6 = 95	ó=97	ó=1 ó=3
7 × 7 = 97	ó=99	ó=1 ó=3	8 × 7 = 111	ó=113	ó=1 ó=3
7 × 8 = 111	ó=113	ó=1 ó=3	8 × 8 = 127	ó=129	ó=1 ó=3
7 × 9 = 125	ó=127	ó=1 ó=3	8 × 9 = 143	ó=145	ó=1 ó=3
7 × 10 = 139	ó=141	ó=1 ó=3	8 × 10 = 159	ó=161	ó=1 ó=3

9 × 1 = 17	ó=19	ó=1 ó=3	10 × 1 = 19	ó=21	ó=1 ó=3
9 × 2 = 35	ó=37	ó=1 ó=3	10 × 2 = 39	ó=41	ó=1 ó=3
9 × 3 = 53	ó=55	ó=1 ó=3	10 × 3 = 59	ó=61	ó=1 ó=3
9 × 4 = 71	ó=73	ó=1 ó=3	10 × 4 = 79	ó=81	ó=1 ó=3
9 × 5 = 89	ó=91	ó=1 ó=3	10 × 5 = 99	ó=101	ó=1 ó=3
9 × 6 = 107	ó=109	ó=1 ó=3	10 × 6 = 119	ó=121	ó=1 ó=3
9 × 7 = 125	ó=127	ó=1 ó=3	10 × 7 = 139	ó=141	ó=1 ó=3
9 × 8 = 143	ó=145	ó=1 ó=3	10 × 8 = 159	ó=161	ó=1 ó=3
9 × 9 = 161	ó=163	ó=1 ó=3	10 × 9 = 179	ó=181	ó=1 ó=3
9 × 10 = 179	ó=181	ó=1 ó=3	10 × 10 = 199	ó=201	ó=1 ó=3

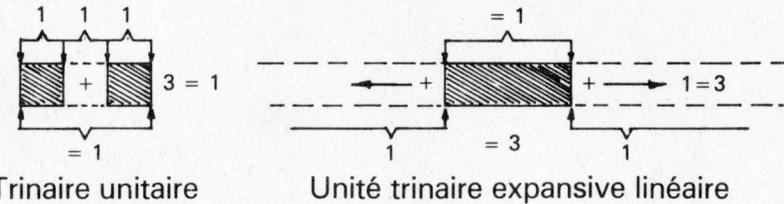
(N.B. ó signifie OU).

Exemple : 2 × 2 = 7 OU = 9 OU = 1 OU = 3.

Autre exemple de la triptycologie unitaire :



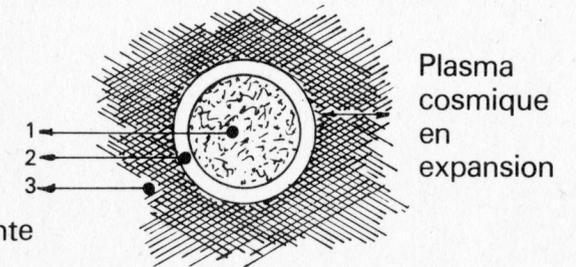
$1 + 1 = 3$ ou $= 5$ sous forme expansive et avec sa propre variante. Cet autre exemple peut se présenter dans une unité unitaire triptycologique infinie.



1 Espace énergie
inconnue
avec matières
apparentes

2 Interstice

3 Énergie transparente
inconnue



Cette figure montre le un en trois au niveau cosmique. Imaginons ici les corps solidifiés qui proviennent de l'énergie même au sein de laquelle ils vivent et fonctionnent. Cette énergie nous donne l'ordre impair. Ce contexte énergétique

pourrait s'inscrire dans une énorme sphère où nous rencontrerions un enchaînement d'univers, avec quantité d'océans de différentes énergies. Et ainsi, par ce second exemple, nous verrions que la forme unitaire nous ramène de nouveau au trinaire. Si nous analysons à fond, nous trouvons dans le trinaire unitaire une autre variante, une autre possibilité qui appartient au même concept. Le concept conduit à la forme cosmologique, et la variante aux formes de plasma que donne le micro-univers. C'est une façon d'observer à la fois l'interne et l'externe.

$$\begin{array}{llll}
 1 + 1 = 3 & \text{ou} = 5 & \text{ou} = 1 & \text{ou} = 3 \\
 2 + 2 = 7 & \text{ou} = 9 & \text{ou} = 1 & \text{ou} = 3 \\
 3 + 3 = 11 & \text{ou} = 13 & \text{ou} = 1 & \text{ou} = 3
 \end{array}$$

Comme nous le voyons, le résultat numérique se présente toujours finalement comme un 1 ou un 3. La table des impairs nous donne la variante, et celle-ci à son tour nous donne l'impair. Les impairs et les variantes jouent constamment, aboutissant à la réalité unitaire.

1 ou 3 ou 1 est une réalité numérique expansive qui équivaut à la forme, sphérique, ovoïde, en expansion.

Exemple de forme d'une variante :

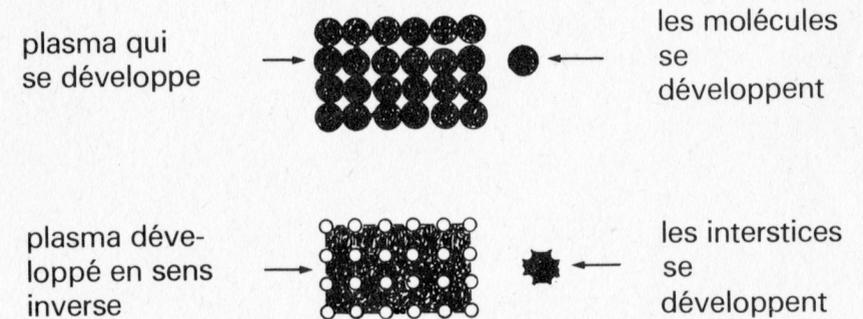
$$\begin{array}{c}
 + \quad 2 \\
 \begin{array}{|c|c|} \hline \text{■} & \text{■} \\ \hline \end{array} \\
 2 \cdot \begin{array}{|c|c|} \hline \text{■} & \text{■} \\ \hline \end{array}
 \end{array}
 = 9 \quad \text{ou} = 5 \quad \text{ou} = 1$$

Ce quadrilatère, résultant d'un agglomérat, se présente aussi à nous comme impair : $2 + 2 = 9$ ou = 1 ou = 3. Si nous l'élevons au cube, il peut apparaître dans certains cas un nombre pair, mais unitaire, qui serait le trinaire d'un agglomérat plasmatique. Ceci démontre qu'aucune réalité,

à aucun moment ne constitue une vérité. La vérité se trouve dans la mobilité constante. Rien ne reste fixe dans cet univers triunitaire.

Si nous considérons le microcosme d'une forme d'agglomérés, comme la molécule, elle se conçoit généralement comme un développement indépendant du plasma qui l'entoure, qui la fait naître et qui l'alimente. En vérité, il est impossible de dissocier une unité du plasma ambiant et de la molécule contenue dans le plasma. Il est impossible de séparer quoi que ce soit du cosmos ou du microcosme dans lequel nous vivons, parce que toute chose appartient à l'énergie qui l'engendre.

Exemple de plasma :



De tels exemples prouvent qu'il n'y a pas pour l'homme de vérité possible. Ce qui pourrait être une anomalie pour l'homme n'en est pas une pour le cosmos. Ce qui paraît être

un caprice de l'énergie n'est autre qu'un signe de sa constante modification et manifeste ce que nous pourrions appeler la dimension *trinaire unitaire variable* :

$$E = \epsilon c.$$

Espace = Énergie continue

Cette théorie est aussi mobile que la vie elle-même. C'est une constante qui varie à tel point que son fondement réel est l'absence de fondement. Tous les fondements que l'homme a créés n'ont existé et n'existent que pour la convenance de son expression. Le passage du temps a démontré leur caducité. La vérité d'hier ne sera pas celle de demain. Finalement, le vrai fondement est l'inexistence de tout fondement possible. La vie de l'univers est une métamorphose constante, éternelle.

Marino di Teana

NOTE

Je ne suis pas un scientifique. Cette théorie, je ne l'ai pas conçue pour faire de la science. C'est une logique que j'ai élaborée pour m'aider à développer intégralement ma conception plastique structurelle et à créer mon propre monde artistique et philosophique.

(Rédaction du texte : Saül Yurkievitch)

BIBLIOGRAPHIE

Né le 8 août 1920 à TÉANA Provincia di Potenza Lucania (Italia).

A 11 ans, apprenti maçon.

A 16 ans, émigre à Buenos Aires (Argentine).

A 22 ans, chef maçon, dirige d'importants chantiers, en même temps, le soir, suit les cours de mécanique à l'école industrielle polytechnique, parallèlement à ces cours, il prépare le professorat de dessin artistique, (histoire, géométrie, anatomie, artistique, etc.) Reçu à ces épreuves, il peut se présenter au concours de l'école supérieure des Beaux-Arts.

A 25 ans, admis à l'école supérieure "Ernesto de la Carcova" dont il obtient, après 4 ans d'études, le diplôme de Professeur Supérieur avec "el premio mitre" correspondant au grand prix de Rome en France.

De 1947 à 1951, il gagne plusieurs prix importants en Argentine.

En 1952, émigre en Europe.

1953. Arrive à Paris où il continue à étudier et à travailler seul.

1954. Première exposition personnelle à Paris à la galerie du Haut-Pavé "un peintre un sculpteur"

1954. Il a l'intuition de sa propre théorie Triunitaire et l'élabore pendant près de deux ans, elle devient le point de départ pour le développement de toute sa création artistique.

1956. Rentre à la galerie Denise René à Paris.

1960. Première grande exposition personnelle dans cette même galerie.

Depuis 1957, il fait de nombreuses recherches d'urbanisme et d'architecture.

1962. Premier prix St-Gobain.

Depuis 1960, il participe aux plus importantes manifestations artistiques dans le monde.

1967. Monographie aux éditions du Griffon Neuchâtel (Suisse).

1972. Diplôme de la XIVe Triennale de Milan.

1970. Médaille d'argent décernée par Willy Brant lors d'un congrès d'urbanisme et d'architecture à Bochum (Allemagne).

1974. Chevalier de l'ordre des arts et des lettres (France).

1974. Médaille d'argent décernée par le conseil général du Val-de-Marne.

1975. Médaille d'or décernée par son village natal Teana.

1977. Première acquisition étrangère à la Biennale de la petite sculpture de Padova (Italie).

1975. Grand Larousse encyclopédique deuxième supplément.

Exécution de nombreuses Structures sculpturales pour édifices publics et particuliers en France et à l'étranger.

Aquisitions de ses œuvres par plusieurs musées d'Europe et d'Amérique et collections privées dans le monde.

Bibliographie importante, journaux, livres, revues, dictionnaires, tant en France qu'à l'étranger.

Plusieurs émissions à la télévision.